

L'AUTRE MOITIÉ
DE SOI
1

BRIT BENNETT

L'AUTRE MOITIÉ DE SOI

VOLUME 1

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Karine Lalechère



VOIR DE PRÈS

Ce livre est composé avec le caractère typographique Luciole conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr.

Titre original : *The Vanishing Half*

© 2020, by Brittany Bennett.

Publié en juin 2020 par Riverhead Books.

© Autrement, un département des éditions Flammarion, Paris, 2020 pour la traduction française.

© 2021, Voir de Près pour la présente édition

Tous droits de traduction, d'adaptation

et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-298-1

VOIR DE PRÈS
www.voir-de-pres.fr

À ma famille

Première partie

**LES JUMELLES
DISPARUES**

(1968)

Un

Le matin où l'une des jumelles disparues revint à Mallard, Lou LeBon se précipita au *diner* pour annoncer la nouvelle et, aujourd'hui encore, des années plus tard, tout le monde se souvient du tollé qu'il provoqua lorsqu'il franchit les portes vitrées, en nage, la poitrine palpitante et le cou assombri par l'effort. Les clients mal réveillés braillaient autour de lui – une dizaine, même si, par la suite, ils seraient plus nombreux à prétendre avoir été présents, ne serait-ce que pour pouvoir dire qu'ils avaient été, au moins une fois dans leur vie, témoins d'un événement vraiment excitant. Dans cette petite localité rurale, il ne se passait jamais rien qui sortait de l'ordinaire. Le dernier fait notable était justement la disparition des jumelles Vignes, et ça remontait à plus de quinze ans. Ce matin d'avril 1968, donc, comme il se rendait au travail, Lou avait

aperçu Desiree Vignes qui marchait le long de Partridge Road, une petite valise de cuir à la main. Elle était la même que lorsqu'elle était partie à seize ans : le teint clair, couleur sable légèrement humide. Avec son corps sans hanches, elle lui faisait penser à une branche battue par un vent violent. Elle se hâtait, la tête courbée, et – ménageant son effet, Lou marqua une pause à cet endroit – elle tenait la menotte d'une fillette de sept ou huit ans, noire comme le goudron.

« Noir-bleu, précisa-t-il. On aurait dit qu'elle débarquait d'Afrique. »

L'Egg House, le *diner* de Lou, se fractionna alors en une multitude de conversations. Le cuisinier insinua que ce n'était peut-être pas Desiree car Lou, qui aurait soixante ans en mai, était trop fier pour porter ses lunettes. La serveuse rétorqua que c'était forcément elle, que même un aveugle reconnaîtrait une des sœurs Vignes – et ça ne pouvait pas être l'autre. Les clients qui avaient abandonné leur gruau de maïs et leurs œufs sur le comptoir se moquaient bien de ces

considérations futiles. Qui était l'enfant noire ? Voilà ce qu'on voulait savoir. Est-ce que c'était vraiment la fille de Desiree ?

« Qui vous voulez que ça soit ? dit Lou, raflant plusieurs serviettes en papier dans le distributeur pour tamponner son front humide.

– Je sais pas, une orpheline qu'elle a recueillie.

– Quand même, quelque chose d'aussi noir, ça peut pas être sorti du ventre à Desiree.

– Ah bon ? Parce que vous avez l'impression que Desiree, c'est le genre à recueillir une orpheline ? »

Bien sûr que ce n'était pas son genre. Cette petite était une égoïste. S'il y avait une chose dont on se souvenait, c'était bien cela. D'ailleurs, la plupart des gens ne se rappelaient rien d'autre. Ils n'avaient pas vu les jumelles depuis quatorze ans, presque aussi longtemps qu'ils les avaient connues. Volatilisées après le bal de la Fête du fondateur, alors que leur mère était

endormie au bout du couloir. La veille encore, elles se bousculaient devant le miroir de la salle de bains, quatre adolescentes identiques qui n'en finissaient pas de se coiffer. Et le lendemain, le lit vide, fait comme d'habitude – les draps bien tirés quand c'était Stella, rabattus à la va-vite quand c'était Desiree. La ville avait passé la matinée à les chercher, criant leur nom dans les bois, se demandant naïvement si elles avaient été enlevées. C'était comme si elles avaient été rappelées auprès du bon Dieu au Jour du jugement dernier, abandonnant sur Terre tous les pécheurs de Mallard.

La vérité n'était évidemment ni aussi sinistre ni aussi mystique, et les jumelles ne tardèrent pas à refaire surface à La Nouvelle-Orléans – des filles égoïstes qui avaient fui leurs responsabilités, voilà tout. Elles reviendraient. La grande ville aurait tôt fait de les user. Une fois leurs réserves d'argent et d'audace épuisées, elles rentreraient chez leur mère en pleurnichant.

Mais on ne les avait jamais revues.

Pire encore, après un an, elles s'étaient séparées et leurs vies s'étaient scindées en deux, aussi nettement que l'œuf dont elles étaient issues. Stella était devenue blanche et Desiree avait épousé l'homme le plus noir qu'elle avait pu trouver.

Et voilà qu'elle était de retour, allez savoir pourquoi. Le mal du pays, peut-être ? Sa mère qui lui manquait ? Ou alors, elle voulait se débarrasser de sa petite moricaude. À Mallard, on ne se mariait pas avec plus noir que soi ; on ne partait pas non plus, cela dit. Mais Desiree se croyait tout permis : non contente de quitter la ville, elle avait épousé un homme noir et maintenant, elle revenait leur coller sous le nez sa gosse noir-bleu. C'était la goutte d'eau.

À l'Egg House, la foule se dispersa. Le cuisinier remit son filet à cheveux, la serveuse compta la monnaie sur la table et les hommes en combinaison de travail sifflèrent leur café avant d'embaucher à la raffinerie. Le front plaqué contre la vitre graisseuse, Lou fixait la route. Il fallait

prévenir Adele Vignes. Il ne manquerait plus qu'elle se fasse prendre au dépourvu par sa propre fille. Si c'était pas malheureux, après tout ce qu'elle avait souffert. Et maintenant Desiree avec cette gosse toute noire. Bon Dieu. Il s'empara du téléphone.

« Tu crois qu'elles comptent rester ? fit le cuisinier.

– Qu'est-ce que j'en sais ! En tout cas, elle était pressée. À se demander où ça courait si vite.

– Elle se mouche pas du coude, celle-là. Et quelle raison elle a de se croire mieux que les autres ?

– Bon Dieu. J'ai jamais vu une petite aussi noire », soupira Lou.

C'était une drôle de ville.

Mallard¹ tirait son nom des canards au cou cerclé de blanc qui habitaient les rizières et les marais. Une de ces villes qui

1. Mallard : colvert en français. (Toutes les notes sont de la traductrice.)

sont une idée avant d'être un lieu. L'idée, elle était venue à Alphonse Decuir en 1848, alors qu'il se tenait dans les champs de canne à sucre légués par un père dont il avait lui aussi été la propriété. À présent que le père était décédé, le fils affranchi voulait construire sur ses terres quelque chose qui défierait les siècles. Une ville pour les hommes tels que lui, qui ne seraient jamais acceptés en tant que Blancs mais qui refusaient d'être assimilés aux Nègres. Un troisième lieu. Sa mère, Dieu ait son âme, avait sa peau claire en horreur ; quand il était petit, elle le poussait au soleil, le suppliant de noircir. C'était peut-être de là que venait son rêve. Comme tout ce dont on hérite au prix d'un grand sacrifice, la peau claire était un cadeau qui condamnait à la solitude. Il avait épousé une mulâtresse encore plus pâle que lui, et lorsqu'elle était enceinte de leur premier enfant, il imaginait les enfants des enfants de ses enfants, toujours plus clairs, comme une tasse de café qu'on diluerait peu à peu

avec du lait. Un Nègre se rapprochant de la perfection, chaque génération plus claire que la précédente.

Bientôt, d'autres les rejoignirent. Bientôt, l'idée et le lieu devinrent indissociables. On parlait de Mallard dans tout le comté de Saint-Landry. Les Noirs chuchotaient et s'interrogeaient. Les Blancs ne croyaient pas à son existence. Lorsqu'on bâtit Sainte-Catherine, en 1938, le diocèse envoya un jeune prêtre de Dublin qui, à son arrivée, pensa s'être trompé d'endroit. L'évêque ne lui avait-il pas dit que Mallard était une ville de couleur ? Dans ce cas, qui étaient ces hommes et ces femmes, clairs, blonds et roux, le plus noir pas plus basané qu'un Grec ? C'était donc là les gens de couleur que les Blancs d'Amérique voulaient à tout prix tenir à l'écart ? Comment faisaient-ils seulement la différence ?

À la naissance des jumelles Vignes, Alphonse Decuir était mort et enterré depuis longtemps. Mais, qu'elles le veuillent ou non, ses arrière-arrière-arrière-petites-filles